



Seine -Saint- Denis

LE MAGAZINE

N°74 * OCTOBRE 2018

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Théâtre: les spectateurs à l'honneur!



18

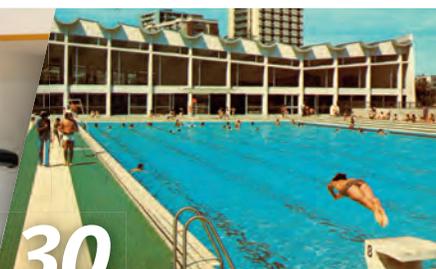
A l'école de la mode

Première rentrée dans les locaux de Pantin pour les élèves d'Esmod.

22

Mobilisés contre la maltraitance

Les outils proposés par le Département.



30

Un siècle de sports

Le site de Marville, qui va recevoir un nouvel équipement aquatique, vit au rythme du sport.



Chapeau l'archéo! • Le 14 septembre, à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, le Département a inauguré une maison du néolithique (-5000 ans avant notre ère environ), reconstituée au sein de l'archéosite du parc de la Haute-Ile, à Neuilly-sur-Marne. Vous pouvez venir la visiter tous les dimanches jusqu'à octobre.



En plein dans le miel • Invitées d'honneur : les abeilles ! Confection du miel, organisation de la ruche, dégustations sucrées, elles ont livré leurs secrets lors de la Fête du miel, le 2 septembre au parc départemental Georges-Valbon.



Déterminées • Pas question de se faire battre chez elles ! En deuxième division nationale, Les Louves de l'Entente Noisy-le-Grand/Gagny handball défendent leur territoire face à Stella Saint-Maur, victoire 30-24 !



Eau, flammes et poésie • En famille, les promeneurs ont apprécié le spectacle gratuit donné le 22 septembre par les Fous de bassin au parc départemental Georges-Valbon.



Excellence • Des élèves du conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve chantent dans le prestigieux Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris, en concert le 15 septembre à L'Embarcadère.



Finies les vacances ! • Plus de 80 000 élèves ont entamé une nouvelle année scolaire dans les 128 collèges publics de Seine-Saint-Denis, dont 5 tout neufs.

#SSD93



Le basketteur Tony Parker invité surprise au collège Jean-Zay à Bondy le 7 septembre

CHIFFRES À L'APPUI

150 ans !

L'établissement public de santé mentale de Ville-Evrard dessert aujourd'hui 33 communes de la Seine-Saint-Denis et une population d'1,2 million d'habitant-e-s, adultes et adolescents. En 2018, cette institution dans notre département fête ses 150 ans et propose de nombreux événements ouverts au public à cette occasion.

Programme via eps-ville-evrard.fr/informations/evenements

AVOIR L'ŒIL

Par Bernard Lucien @b.martin221

#football #deuxetoiles #france #bobignycity #coupedumonde2018 #ssd93 #ssd93_photo #bobignystreetart #graffitiart #murpeints #streetart #wallpaintingstreet #wallpainting #laerosol #zzidane #kmbappe



Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93

LU DANS LA PRESSE

Rentrée en Seine-Saint-Denis : un nouvel internat à Montreuil

Le Conseil départemental ouvre deux internats cette année, notamment au nouveau collège Sólveig-Anspach de Montreuil.

« Waaaouh, c'est beauuuu ! » En pénétrant dans la chambre témoin de l'internat du nouveau collège Sólveig-Anspach de Montreuil-Bagnolet, Lilya et Aïcha ne peuvent retenir un petit cri d'admiration.



Lire l'intégralité sur le site du Parisien édition Seine-Saint-Denis: leparisien.fr/seine-saint-denis-93

INTERCONNEXION

Retour sur la carrière de Rachid Taha en 5 titres via la chaîne Youtube Le Figaro



« Avant que ça devienne une marque et une mode, il avait ouvert les fenêtres sur son monde, son world, bigarré au possible, cultivé en diable, et avait trouvé en Angleterre des complices de haut vol pour mener des projets musicaux passionnants et nous mettre en tête des mélodies imparables. Il nous arrivait de croiser sa silhouette dans les rues des Lilas, parfois fatiguée mais toujours éclairée de son sourire timide. Sale journée, Salut Rachid ! »

Extrait du post hommage de @zebrock sur leur page Facebook, le 12 septembre à l'annonce de la mort de l'artiste installé aux Lilas depuis de nombreuses années.

06 *Agenda* CAP SUR LES ÎLES!

Le festival Villes des musiques du monde nous transporte de Cuba au Japon jusqu'au 11 novembre.

18 *Service public* APPRENDRE LA MODE

Esmod, la plus ancienne école de mode fait sa rentrée à Pantin.

21 *Association* UN PANDA DANS LE PRÉ

L'ONG WWF France s'est installée dans une ancienne usine du Pré-Saint-Gervais, rendue écologique.

22 *Service public* HALTE À LA MALTRAITANCE

Pour apporter du bien-être aux patients de l'hôpital Casanova, le personnel suit des formations.

24 *Ils et Elles font la Seine-Saint-Denis* MEHDI MARZOUKI

L'international français de water-polo revient au Cercle des nageurs noiséens.

30 *Mémoire* UN SIÈCLE DE SPORTS

D'un hippodrome à un centre nautique pour les JO 2024, l'histoire du complexe sportif de Marville est pleine de rebondissements.

10 À la une

Les théâtres, vus par les spectateurs

Les théâtres de Seine-Saint-Denis proposent des programmations excellentes dans une démarche ouverte à tous, l'inverse de l'élitisme.



Stéphane Troussel
président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

« Notre responsabilité politique est de permettre aux publics qui ne poussent pas facilement la porte d'un théâtre, d'un cinéma ou d'un musée, d'y accéder. »

(Retrouvez l'interview page 13)



Avec 265 troupes de théâtre, la Seine-Saint-Denis sait faire résonner les trois coups. Faites votre choix !

La rédaction remercie l'équipe du Studio-Théâtre de Stains et son public fidèle qui ont posé en Une.

Seine-Saint-Denis
LE MAGAZINE

Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | N°74 | OCTOBRE 2018 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction: Olivier Cessot | Rédactrice en chef: Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction: Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehousse - 01 43 93 94 37 - clehousse@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro: Claude Bardavid, Stéphanie Coyer, Sandrine Bordet | Photothèque: Valérie Melle, Annie Caillon | Secrétariat: Sylvie Dorr | Direction artistique et maquette: JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction: JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Photo de couverture: Bruno Lévy | Crédits photo: B. Benant, J. Benhamou, S. Cantillo, P. Deutsch, S. Hervé, S. Hitau, B. Lévy, N. Moulard, F. Rondot, S. Rubio | Impression Public Imprim | Distribution: Champar, Isa + | Tirage: 660 000 exemplaires | N° ISSN: 1969-9727 | Directeur de la publication: Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr



Imprimé sur du papier sans chlore | Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à: cg93@champar.fr si vous habitez à: Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnolet, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Epinay-sur-Seine. cg93@leimag-reclam@orange.fr si vous habitez à: Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Coubron, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujourn, Villemonble, Villepinte.

Du 12 au 14 octobre

FÊTE AUBERVILLIERS

Anniversaire festif pour friche créative

Du spectacle vivant à la projection de longs et courts métrages en passant par des concerts, guinguette et parade dans tout Aubervilliers : l'anniversaire de la Villa mais d'ici s'annonce à l'image de cette friche culturelle ; pluriel, créatif et ouvert.

La Villa mais d'ici :
77 rue des Cités,
Aubervilliers,
01 41 57 00 89,
villamaisdici.org



Du 11 au 14 octobre

METIERS D'ART PANTIN

Émergence, une 5^e édition toujours plus ambitieuse

Ils viennent désormais de loin pour y exposer. En quelques années, la biennale Émergences – portée par Plaine Commune afin d'offrir une vitrine à ses artisans d'art, stylistes et designers – a en effet acquis une belle renommée. Et pour cause : dans cette cinquième édition, le spectateur sera invité à déambuler entre les œuvres de 80 créateurs en céramique, orfèvrerie, verre, bois, papier, cuir ou textile mais aussi les pièces « frontières » de l'exposition *Interstices*, le travail hybride de la designer expérimentale Marlène Huissoud ou encore les passerelles dressées par la Fabrique nomade. Une véritable « friction créative » !

Centre national de la danse :
1 rue Victor-Hugo,
Pantin,
biennale-emergences.fr



Le 13 octobre

CIRQUE LA COURNEUVE

Jonglage anti-gravité

Quand les objets semblent flotter dans l'air et que des sacs balèzes sont manipulés comme des plumes, c'est qu'un nouveau *Jour de jongle* commence !

Centre Jean-Houdremont :
11 avenue du Général-Leclerc,
La Courneuve,
01 49 92 61 61



ARTS PARTICIPATIFS ★

Du 12 au 14 octobre

Le théâtre à domicile, ou l'art du vivre ensemble



SEVRAN « *Vivre une expérience* », celle d'un « théâtre de la socialité » : c'est à cela qu'invitent le Théâtre de la Poudrerie et sa directrice Valérie Suner depuis huit ans. Un théâtre qui sort du théâtre (pour se rendre au domicile des Sevranaïses) : des spectateurs qui ne sont plus seulement spectateurs mais aussi hôtes, comédiens ou auteurs (les pièces sont écrites autour des paroles des habitants) ; une représentation qui se transforme en un véritable moment de partage autour d'un buffet. Du 12 au 14 octobre, plus d'une vingtaine de spectacles sont proposés au cours d'un Festival des arts participatifs. Une rencontre nationale, organisée avec l'Observatoire des politiques culturelles, sera dans le même temps l'occasion de réfléchir à ces formes de création participative qui se développent dans nombre de disciplines.

Théâtre de la Poudrerie : 6 avenue Robert-Ballanger,
Sevrans, 01 41 52 45 30, theatredelapoudrerie.fr



Cédric Chanal

habitant de Sevrans et hôte du spectacle
Murs-murs le dimanche 14 octobre

« *J'ai déjà reçu deux pièces à mon domicile, en mélangeant les publics. C'était intéressant de voir leur regard différent sur la pièce. Cela les a tous touchés et leur a donné une énergie. La collation après est aussi très sympa car le spectateur n'a pas l'impression d'être à distance.* »



8 au 15 octobre
SANTÉ
NOISY-LE-GRAND

Un forum pour être bien dans son corps et sa tête

On se bouge avec une randonnée douce, un parcours d'orientation ou de la danse africaine. On découvre comment manger équilibré et on apprend à libérer ses tensions grâce à des ateliers. Et enfin on s'informe sur des dizaines de sujets (ses droits, la parentalité, les règles, le psoriasis, les sectes, etc.) à travers des rencontres, des échanges, des films, des débats. Comme chaque année, le forum Santé vous bien – organisé par le Département et Noisy-le-Grand – vous donne les clés du bien-être physique et psychique!

seinesaintdenis.fr

13 octobre
CONCERT
LE BLANC-MESNIL
Reggae métissé

Avec sa rythmique cubaine, ses percussions caribéennes et son électro funk, le reggae brassé de Winston McAnuff & Fixi vous invite à une danse universelle.

Le Deux-Pièces cuisine:
42 bis avenue Paul-Vaillant-Couturier,
Le Blanc-Mesnil,
01 48 69 37 00



13 et 14 octobre
SALON
LE BOURGET
Le plein de supers

Avec ses 180 exposants, ses expositions thématiques, ses marchands de pièces détachées, ses clubs de voitures anciennes, son espace vintage ou encore ses meetings GTI et carrosseries spéciales, Automedon ravira les amateurs d'automobiles de collection. Mais – particularité de ce salon – le spectacle sera aussi à l'extérieur, avec un parking où 1 000 véhicules anciens (de particuliers) seront à admirer!

Parc des expositions
Hall 4,
Le Bourget,
automedon.fr

Du 16 au 19 octobre
et du 27 novembre
au 2 décembre

THEÂTRE **STAINS** **Tentative** **d'évasion**

Dans la bibliothèque d'une prison, des femmes se retrouvent pour parler de leur vie, de leurs amours, de leurs espoirs, et y jouer du Musset. Un espace pour s'évader, pour exister, dont la pièce *Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz* parle avec humour et humanité.

Studio-Théâtre de Stains: 19 rue Carnot, Stains, 01 48 23 06 61



RUGBY ★ **Les 14 et 28 octobre**

Les Louves ont à nouveau faim

BOBIGNY. Après deux saisons poussives (6^e puis 7^e), l'équipe féminine de l'AC Bobigny 93 veut à nouveau montrer les dents dans un championnat qui s'est étoffé. L'Elite est en effet passée de 8 à 16 clubs, répartis en deux groupes. « *Le but, c'est de terminer dans les 4 premières de poule pour jouer les phases finales* », annonce Alexandre Gau, le manager général des femmes. Elles en ont les moyens : avec 2 vice-championnes du monde et 5 vice-championnes d'Europe en rugby à 7, les Rouge et Noir ont de quoi voir venir. Le 14 octobre, les Louves reçoivent le Stade Toulousain, morceau de choix, et le 28, Bayonne.

Stade Henri-Wallon : 1 rue Bernard-Birsinger, Bobigny

20 octobre et
10 novembre

EXPOSITION MONTREUIL

L'art se partage en famille

Parce que l'art n'est pas réservé aux adultes, la Maison populaire propose chaque mois, pour les 6-10 ans et leurs parents, des «parcours en famille». Des visites-ateliers clôturées par un goûter, pour appréhender de façon ludique la création contemporaine.

*Maison populaire:
9 bis rue Dombasle,
Montreuil,
01 42 87 08 68,
maisonpop.fr*

17 et 18 octobre

DANSE SAINT-OUEN

Quand le hip-hop mélange les genres

Dans *Live! The Realest MC*, l'américain Kyle Abraham mêle les genres (chorégraphiques) pour mieux interroger le genre (et la masculinité). Une pièce puissante.

*Espace 1789:
2/4 rue Alexandre-
Bachelet, Saint-Ouen,
01 40 11 50 23,
espace-1789.com*



+web

ssd.fr/mag/c74/1721



FESTIVAL ★ Du 12 octobre au 11 novembre

Petits territoires, grandes musiques

DANS 11 VILLES. Cap sur les îles !

Cette année, le festival Villes des musiques du monde nous transporte de Cuba à la Corse, de l'Irlande à la Réunion, de la Guadeloupe au Japon aux rythmes du maloya, du merengue, du tsapiky ou du séga.

Un choix de thématique évident pour Kamel Dafri, le directeur de l'événement, tant « ces territoires les plus petits produisent les musiques les plus grandes et les plus écoutées dans le monde. »

Pour illustrer cette richesse, plus de 500 artistes – grands noms ou jeunes talents – seront présents du 12 octobre au 11 novembre. « L'idée, précise Kamel Dafri, est aussi de les mettre en rapport

avec les "îlots" des quartiers, à travers des artistes qui viennent d'ailleurs mais se sont implantés ici. Le gwoka guadeloupéen, la rumba cubaine..., ce sont par exemple des trésors que nous retrouvons dans notre 93. »

Au programme, des concerts bien sûr mais aussi du cinéma, des spectacles, des bals, des ateliers, des parcours gourmands ou encore des conférences et débats qui n'oublieront pas d'aborder l'actualité de ces territoires.

Hissez les voiles le 12 octobre, avec un grand défilé tropical à travers le quartier du Fort d'Aubervilliers, suivi d'un marché des îles et d'une soirée réunionnaise.

villesdesmusiquesdumonde.com

Jusqu'au 30 octobre

EXPOSITION PIERREFITTE

Simone Veil, un destin exceptionnel

De son internement à Auschwitz jusqu'à son engagement pour les droits de l'homme et des femmes, Simone Veil se sera construit un destin exceptionnel. À l'occasion de son entrée au Panthéon, les grilles des Archives nationales lui rendent hommage avec neuf panneaux retraçant sa vie. À découvrir jusqu'au 30 octobre.

archives-nationales.culture.gouv.fr



Du 22 au 31 octobre

SPORT PARC DU SAUSSET Flag football et rollers pour les vacances

Si vous avez envie de proposer une activité aussi sportive que ludique à vos enfants pour les vacances de la Toussaint ou que vous avez vous-même envie d'en découvrir une qui sorte des sentiers battus ou de vos habitudes, direction le parc départemental du Sausset. Du lundi 22 au vendredi 26 octobre, chaque après-midi, l'association les Diables rouges initie adultes et enfants à partir de 6 ans au flag football : un sport collectif reprenant les bases du football américain mais avec la particularité – et pas des moindres – d'être joué sans contact physique.

Puis, du lundi 29 au mercredi 31, c'est le comité départemental de roller sports qui vous donne rendez-vous pour apprendre à freiner, tourner, accélérer et slalomer sur l'espace roller du parc. Une activité accessible aux enfants dès 3 ans. Et le matériel est même prêt sur place !

*Parc départemental du Sausset :
avenue du Sausset – Villepinte.
Informations et inscriptions sur
parcsinfo.seinesaintdenis.fr*

Du 6 au 17 novembre

INSTALLATION BOBIGNY

In memoriam

Ce sont des pièces sans personne, et pourtant habitées. Des chambres, bureaux ou salons imaginés par des personnes à la veille de leur mort, où elles se racontent, s'adressent à leurs proches, laissent des traces. Pour l'installation *Nachlass* (littéralement « laisser après » en allemand), Stefan Kaegi et Dominic Huber, du collectif berlinois Rimini Protokoll, ont longuement fréquenté les hôpitaux et entreprises funéraires. Le résultat est une expérience sensible et immersive sur la fin de vie, sur l'appréhension de la mort, sur la mémoire.

*MC93 :
9 boulevard Lénine,
Bobigny,
01 41 60 72 60,
mc93.com*



10 novembre

JEUNE PUBLIC LES PAVILLONS-SOUS-BOIS

Contes en mode pop-rock

Véritable comédie musicale en live, le *Voyage au pays des fées* met en musique quatre contes de cinéma pour mieux nous plonger dans leur univers fantastique.

*Espace des arts :
144 avenue
Jean-Jaurès - Les
Pavillons-sous-Bois,
01 41 55 12 80,
espace-des-arts.fr*



Le 3 novembre

CONCERT TREMBLAY-EN-FRANCE Rock incandescent

Sans avoir rien perdu de sa rage après 25 ans de carrière, No One Is Innocent revient brûler les planches avec sa prose-combat.

*Scène JRC :
1 place du Bicentenaire
de la Révolution-
Française,
Tremblay-en-France,
01 49 63 42 90*



13 et 14 novembre

THEATRE NOISY-LE-SEC L'autisme au-delà des apparences

Inspiré par des enfants « intellectuellement précoces » ou autistes, *Rayon X* met en scène leur quête de réponses et leur besoin de voir au-delà des apparences.

*Théâtre des
Bergeries : 5 rue
Jean-Jaurès
Noisy-le-Sec,
01 41 83 15 20*

À la une



« Un magnifique concert, une belle pièce de théâtre, c'est du plaisir aussi pour les milieux populaires, quand ils parviennent à ne plus s'autocensurer. »

Michèle, mordue de théâtre

★ Culture

Dédramatisons le théâtre

Au théâtre, on rit, on se ressource, on se détend, on réfléchit, on s'ouvre aux autres. Claire, Françoise, Naïma et Michèle sont spectatrices et partagent avec vous leur amour du théâtre !

‡ Dossier réalisé par **Isabelle Lopez**
 📷 Photographies **Eric Garault, Bruno Lévy, Nicolas Moulard**

Graphiste et habitante de Montreuil, Claire ne va quasiment plus à Paris pour voir un spectacle : « *Entre Pantin, Les Lilas, Montreuil, il y a vraiment une offre culturelle riche, variée et accessible financièrement en Seine-Saint-Denis.* » Douze euros en moyenne pour une place de théâtre adulte et six euros pour un enfant. Qu'ils soient privés ou publics, conventionnés, subventionnés ou pas, les théâtres de Seine-Saint-Denis proposent des tarifs préférentiels destinés aux spectateurs des alentours. Ainsi qu'une programmation variée : des grands auteurs classiques, du théâtre contemporain, des créations.

Claire apprécie cette richesse. Elle fréquente notamment le théâtre de la Girandole, qui, l'été, propose une programmation en plein air, pour tous les publics, dans le cadre verdoyant des murs à pêches : « *Les spectacles y sont de grande qualité. Le fait qu'on soit en pleine nature ajoute un petit côté magique et charmant aux représentations.* »

Dans les quartiers

Elle n'oublierait pour rien au monde de citer la compagnie Fictions collectives, installée également à Montreuil : « *Je les soutiens dès que je peux car j'ai été super émue par leur spectacle. Avec leurs Déambulies, ils emmènent le public dans les quartiers populaires voir du théâtre fait par les habitants. Et ce qu'ils ont à nous dire est magnifique. Sans le théâtre, je ne serais jamais allée aux Ramenas, à la Boissière ou à la Noue. Aller dans ces quartiers*

parce qu'il s'y passe des choses chouettes, c'est cool. Le théâtre, ça devrait être ça : sortir des salles pour aller vers les gens. »

En Seine-Saint-Denis, le théâtre est parfois là où on ne s'y attend pas : dans les quartiers, à la belle étoile mais aussi dans les parcs départementaux, où le Conseil départemental propose l'été des spectacles pour enfants, de qualité et entièrement gratuits.

A quelques pas de son travail, se trouve l'unique scène nationale du département, la MC93 de Bobigny, qui compte pour cette Montreuilloise. Claire y a vu *Jusque dans vos bras*, une pièce à l'humour trash interprétée par la troupe Les Chiens de Navarre : « *J'ai adoré. C'est loufoque, complètement barré et en même temps ça fait réfléchir. Le théâtre, quand on ne va pas bien... ça fait du bien. Ça nous sort de notre quotidien.* »

En dehors des représentations, elle s'y rend même pour déjeuner : « *La déco a été refaite et j'y mange parfois le midi. C'est bon, pas cher, il y a même des plats végétariens !* »

Michèle, où est-ce que tu nous emmènes ?

Michèle, 72 ans, est ce que l'on appelle une véritable mordue de théâtre. Cette habitante d'Aubervilliers s'y rend une à deux fois par semaine. D'ailleurs, dès le mois de juillet, elle s'abonne, réserve des dizaines de spectacles pour la saison théâtrale à venir : « *J'ai toujours envie d'y aller !* », avoue-t-elle. ★★★

« *Le théâtre, ça fait du bien... même quand on ne va pas bien ! Ça nous sort de notre quotidien...* »

★★★ Par contre, lorsqu'on demande à Michèle si le théâtre en Seine-Saint-Denis est populaire, elle s'énerve : « *Est-ce que populaire c'est des niaiseries qu'on voit à la télé ? Ou est-ce que ce sont des spectacles de qualité qui touchent tout le monde ? Ce que je sais, c'est que, dans les milieux populaires, il y a des gens qui s'autocensurent, qui ont intégré qu'un magnifique concert, une belle pièce de théâtre, ce n'était pas pour eux. C'est inadmissible. Je l'ai bien vu quand j'ai accompagné des gens : "Michèle où est-ce que tu nous emmènes ?" Et puis, en sortant, quel plaisir !* »

Je retourne les voir 3 ou 4 fois...

Ce plaisir, Françoise ne le boude pas lorsqu'elle se rend au Studio-Théâtre de Stains : « *Je reconnais qu'il y a des pièces que j'aime plus que d'autres. Celles-là, je retourne les voir 3 ou 4 fois* ».

Des comédiens exceptionnels, des pièces emballantes, des rencontres inoubliables... Cette habitante de Stains ne tarit pas d'éloges : « *On se sent bien dans ce théâtre. A la fin des spectacles, il faut voir le public : tout le monde à la banane ! Personne ne veut rentrer chez soi... Les gens restent dans la salle une heure à discuter avec les comédiens.* »

Un théâtre populaire et de qualité, comme le confirme Naïma, une habituée des lieux : « *Ici, c'est pas : "Regarde ta pièce, prends ton sac et sors." C'est une famille de théâtre, c'est un groupe qui se côtoie. Ici, c'est humain* ».

Des navettes viennent chercher les gens âgés qui ont des difficultés à se déplacer. Des dîners-spectacles avec des petits plats légers sont organisés. « *C'est de faciliter l'accès au théâtre qui le rend populaire. Il y a des mamans qui n'ont pas fait d'études, qui entrent sur la pointe des pieds. Et puis, une fois qu'elles ont vu la pièce, elles sont ravies !* »

Les enfants pris en charge

Les théâtres de Seine-Saint-Denis jouent la carte de l'éclectisme en programmant le meilleur de la danse, des chanteurs, des spectacles pour enfants, des conférences, des ciné-concerts.

Certains ont pensé à tout, comme le théâtre de la Commune ou la MC93, qui propose à certaines dates de prendre en charge les enfants pendant que leurs parents profitent tranquillement de leurs spectacles.

En France, 15 % de la population fréquente régulièrement les théâtres. Et si, en Seine-Saint-Denis, on était les mieux placés pour augmenter ce ratio ? ★



Lala,
Noisy-le-Sec

Un public conquis

« *Au théâtre des Bergeries, il y a un public très fidèle de Noiséens. La programmation est éclectique : danse contemporaine, théâtre, chanson. C'est ce qui m'intéresse aussi.* »



Claire,
Montreuil

Un lieu de rencontre

« *Lorsqu'il y a des représentations, tout le monde, même ceux qui ne vont pas voir la pièce, se retrouvent autour du bar que le Nouveau Théâtre de Montreuil installe en plein air, sur la place. C'est sympa, chaleureux...* »



En haut, la compagnie Fictions collectives.
En bas à gauche, une résidence théâtrale au collège Jacques-Prévert dans le cadre du dispositif In situ.
En bas à droite, le théâtre de la Girandole.



Naïma,
Stains

Éclairer les tabous

« C'est vrai, j'aime le théâtre, j'aime y aller.

Les tabous dont on ne peut pas parler, le théâtre arrive toujours à les faire sortir de façon simple. Il les révèle. Le Studio-Théâtre de Stains a une âme, une vie et un souffle qu'il transmet aux autres. »



3 questions à... Stéphane Troussel

président du
Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis

C'est la rentrée des théâtres. Le Département joue le jeu et s'investit dans le domaine culturel. Étonnant ?

La culture, on la veut partout et pour tous, c'est une partie de notre ADN. La Seine-Saint-Denis est un territoire jeune, populaire et métissé, marqué depuis longtemps par une politique culturelle ambitieuse, véritable levier de réduction des inégalités. On y consacre 18 millions d'euros par an, même si ce n'est pas une compétence obligatoire. Notre responsabilité politique est de permettre aux publics qui ne poussent pas facilement la porte d'un théâtre, d'un cinéma ou d'un musée, d'y accéder, mais aussi de faire entrer la culture dans les crèches, collèges, Ehpad, ou centres sociaux... Il faut désacraliser.

Pour favoriser la participation de tous les publics, la création du Pass culturel serait-elle utile ?

L'idée d'utiliser les outils numériques pour faciliter la connaissance de l'offre culturelle sur le territoire me paraît une bonne idée, notamment pour les jeunes, mais je ne pense pas que l'aide financière du Pass soit décisive. Je crains qu'elle ne bénéficie qu'à ceux qui ont déjà des habitudes culturelles. Je préférerais que le Département soit soutenu dans ses actions pour faire entrer la culture dans les usages quotidiens. Je ne rejette pas d'emblée ce dispositif, mais je crois plutôt à la construction de parcours artistiques, de la maternelle au lycée.

Vous-même, êtes-vous un habitué des théâtres en Seine-Saint-Denis ? Quel spectacle vous a marqué ?

Avec un réseau théâtral d'une grande densité, les occasions sont pour moi nombreuses de découvrir des lieux, des artistes, des créations. J'aimerais que mon emploi du temps me permette d'y aller encore plus souvent ! Pour mon plaisir personnel, mais aussi pour découvrir le travail des collégiens et de leurs enseignants à la fin des parcours culturels. J'ai ainsi été impressionné par la qualité des échanges très intenses entre le créateur Jean Bellorini et les jeunes de la troupe Ephémère. J'ai également en mémoire Trissotin ou les femmes savantes, ou comment savoir revisiter un classique en s'interrogeant sur les enjeux d'aujourd'hui...

Propos recueillis par Sabine Cassou

DU THÉÂTRE DOCUMENTAIRE PLEIN DE PUNCH

Si vous avez aimé *Boxing Paradise*, le mois dernier à la MC93 de Bobigny, sachez que cette pièce est le fruit d'une résidence de création soutenue pendant deux années par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. Le temps nécessaire pour ses auteurs (Stéphane Olry et Corine Miret) de s'imprégner du *Boxing Beats*, le club de boxe d'Aubervilliers.

IL ÉTAIT UNE FOIS... LE STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS

Mohamed Kacimi connaît bien le Studio-Théâtre de Stains. Cette année, il y sera en résidence d'écrivain grâce au soutien du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. On attend avec impatience ses écrits sous forme de chroniques – *Il était une fois le Studio-Théâtre de Stains* – ainsi que leur restitution en fin d'année.

COMPAGNONNAGE AU THÉÂTRE DE MARIONNETTES

A travers le dispositif du compagnonnage, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis soutient le théâtre de marionnettes et d'objets de la Nef-Manufacture d'utopies installé

à Pantin. Cette année, l'artiste Alexandra-shiva Mélis en bénéficie. Seule en scène, la comédienne propose, accompagnée de sa marionnette, un spectacle traitant des relations toxiques. Le dispositif du compagnonnage prévoit plusieurs actions artistiques sur le territoire à destination de publics divers : scolaires, déficients visuels, etc.

L'ÉCOLE DES ACTES

Ouverte aux jeunes en décrochage scolaire, aux migrants désireux de s'intégrer, aux retraités qui veulent encore compter, cette école de théâtre propose d'apprendre le français, de transmettre des valeurs culturelles communes, d'offrir une reconnaissance sociale au travers des pratiques artistiques. Ses membres monteront cette année sur les planches pour : *La Vraie Vie* d'Alain Badiou, *Sur la grand' route* de Tchekhov et *The End of Reality*, de Richard Maxwell. Une école qui compte déjà 200 membres. Une belle initiative du centre dramatique national La Commune à Aubervilliers. Un théâtre soutenu par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.



Michèle est une mordue de théâtre. Voilà ce qu'elle conseille à celles et ceux qui n'y ont jamais mis les pieds.

Pour apprécier le théâtre...

- 1** Déjà, il faut que la personne ait envie d'aller au théâtre, qu'elle ait du désir. Si elle y va juste parce qu'il faut y aller, ça ne marchera pas.
- 2** Cerner les goûts de la personne. Qu'est-ce qu'elle a envie de trouver au théâtre ? Qu'est-ce qu'elle va y chercher ?
- 3** Certaines personnes vont voir une pièce parce qu'elles connaissent un acteur, qu'elles l'ont vu à la télé et qu'elles l'apprécient. Pourquoi pas, si cela peut ouvrir la porte à plein d'autres choses ? Et en même temps, au théâtre, vous avez beaucoup d'acteurs immenses qui ne sont pas connus.
- 4** Dans les théâtres, certains se la jouent un peu. C'est pourquoi il ne faut pas non plus trop lire ce qu'ils écrivent à propos des pièces. Pour ma part, je lis beaucoup plus après avoir vu le spectacle qu'avant, pour garder la surprise.
- 5** Aller au théâtre, c'est aussi accepter d'aller voir des spectacles qui ne sont pas terribles. Savoir ce qu'on aime et ce qu'on n'aime pas permet de s'éduquer. Après, votre éducation, vous vous la faites vous-même, en lisant, en regardant les critiques, en écoutant *Le Masque et la plume* (ndlr : émission de critiques de spectacles et de littérature sur France Inter le dimanche soir). Et à force de voir des pièces, on reconnaît certains metteurs en scène. C'est comme lire : quand on lit, on peut lire des livres de plus en plus difficiles...

Incollables



La MC93 située à Bobigny fait partie des scènes nationales
50 % de son public est séquanodionysien.

71 scènes nationales (ex-saisons de la culture, ex-centres d'action culturelle ou ex-centres de développement culturel) réparties sur l'ensemble du territoire national, en grande majorité dans des villes moyennes de **50 à 200 000 habitants**.

Le théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis

Le théâtre de la Commune d'Aubervilliers

Le Nouveau Théâtre de Montreuil
sont des centres dramatiques nationaux.



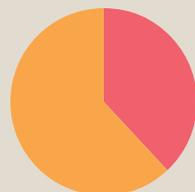
Les premiers centres dramatiques nationaux ont été créés après-guerre. Ces théâtres publics de proximité sont au nombre de 38 en France. Ils sont engagés dans la diffusion du théâtre auprès du public le plus large, y compris de la jeunesse. Ils accueillent chaque saison plus d'un million de spectateurs payants (1,4 million en 2015-2016).

EN FRANCE

Les plus mordus de théâtre



62% des personnes qui font du théâtre en amateur sont allés au moins une fois au théâtre cette année.



36% de ceux qui ont une activité, de chant, de danse, jouent d'un instrument de musique en amateur sont allés au moins une fois au théâtre cette année.

UNE FOIS DANS L'ANNÉE

34% des plus de 15 ans déclarent être allés une fois dans l'année à un spectacle de rue.

21% des plus de 15 ans déclarent être allés une fois dans l'année à des spectacles de théâtre amateurs.

19% des plus de 15 ans déclarent être allés une fois dans l'année au théâtre.

14% des plus de 15 ans déclarent être allés une fois dans l'année au cirque.

10% des plus de 15 ans déclarent être allés une fois dans l'année à un concert de rock.



14 septembre 2018 • Romainville. La première pierre de la Cité maraîchère a été posée au cœur du quartier Marcel-Cachin par Corinne Valls maire et conseillère départementale, en présence de Stéphane Troussel. Elle verra le jour au second semestre 2019 et produira des fruits et légumes en ville sur 1 000 m². Une première en France.



20 septembre 2018 • Bondy. Visite sur le terrain et virtuelle du tracé du TZEN 3, bus haute performance. Porté par le Département, ce chantier débutera en 2020, améliorera les transports et donnera une nouvelle vie à l'ex-RN3.



4 et 20 septembre 2018 • Livry-Gargan. Le Département s'engage pour l'éducation ! Investissements, rénovations, constructions de collèges, mais aussi actions éducatives et culturelles sans oublier le Chèque réussite... Stéphane Troussel était présent lors de la rentrée scolaire dans le tout nouveau collège Germaine-Tillion de Livry-Gargan. Son inauguration a eu lieu le 20 septembre dernier.



17 septembre 2018 • Montreuil. A l'occasion de la 11^e Semaine internationale du revenu de base, rencontre au cinéma Le Méliès avec Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Abdennour Bidar, philosophe et Julien Bayou, président de l'association MonRevenuDeBase.

5 septembre 2018 • La Courneuve. Inauguration de la maison d'assistantes maternelles (MAM) Beewell en présence de Stéphane Troussel et du maire Gilles Poux. Ces structures, qui seront 11 à ouvrir leurs portes cette année, sont à mi-chemin entre l'accueil individuel et collectif. A côté des 55 crèches existantes, elles permettent de diversifier les modes d'accueil.



18 septembre 2018 • Bobigny. À l'occasion de la Semaine internationale de la mobilité, le Département a souhaité promouvoir les pratiques alternatives à la voiture individuelle, pour des déplacements moins polluants et meilleurs pour la santé et le bien-être.



★ **Emploi**

La Seine-Saint-Denis bien aiguillée sur la mode

Au fil des filières de formation liées aux métiers de la mode, la Seine-Saint-Denis tisse sa toile dans ce secteur. Illustration avec Esmod, fraîchement installée à Pantin, dont nous avons suivi la rentrée.

✦ Par **Frédéric Haxo** 📷 Photographie **Nicolas Moulard**

Dans l'ancien vestiaire de l'ex-succursale de la Banque de France à Pantin reconverti en « lounge » pour les étudiants d'Esmod, la plus ancienne des écoles de mode créée en 1841, Nathan, Julia, Noah et Charline rêvent en grand pour leur rentrée des classes dans ce lieu chargé d'histoire.

Ces quatre récents bacheliers imaginent déjà leur avenir à l'issue de leur cursus de trois ans au sein de l'ISEM Fashion Business, l'école de commerce d'Esmod qui dispense une formation dédiée au marketing et à la communication appliquée au secteur de la création, de l'industrie de la mode et du luxe. « *Être ici va nous ouvrir beaucoup de portes* », résume Charline. « *C'est l'école la plus réputée de la mode.* » Laquelle a choisi de s'agrandir et d'installer au printemps 2018 une partie de ses locaux pari-



siens en Seine-Saint-Denis, territoire où les formations liées à la mode forment un solide maillage (lire notre encadré) made « In Seine-Saint-Denis », défendu par de nombreux ambassadeurs de la marque territoriale.

Venue de Vendée, Julia a donc appris à situer Pantin et la Seine-Saint-Denis sur une carte et y a emménagé « avec l'envie de découvrir une ville qui bouge », explique celle qui se « verrait bien organiser un jour des défis

pour une grande marque ». Histoire de prolonger une « passion de la mode communiquée en partie par ma grand-mère couturière ». Un atavisme partagé par Noah et Nathan : le premier marche sur les traces d'une « tante directrice de collection », le second a beaucoup « observé une grand-mère brodeuse ». Mais pour l'heure, il s'agissait de « broder », ce matin-là, sur un test d'anglais...

Un réseau Made in Seine-Saint-Denis

Des premiers pas dont Marie Reichenbach est déjà loin. A 25 ans, la jeune femme bouclera en

2019 sa 3e année du cursus de responsable stratégie commerciale et communication avec l'ambition de devenir « acheteuse pour une maison de mode ou de travailler dans la presse mode ». En attendant, elle s'est promise de prendre le temps de découvrir davantage le quartier : « J'ai repéré la brasserie Gallia, le Dock B : comme on est une école très jeune avec beaucoup de nationalités différentes, ils peuvent être des endroits où se retrouver. »

Exactement le dessin qu'imagine Christine Walter -Bonini, la directrice de l'école, pour les locaux d'Esmo qui accueillent 450 élèves : « Nous sommes ici dans une volonté de ne pas rester enfermés dans notre tour d'ivoire, ce qui serait l'antithèse de la mode. » Esmo s'est donc déjà rapprochée de différents ambassadeurs du « In Seine-Saint-Denis », comme l'école de mode Casa 93 de Saint-Ouen ou le créateur Jean-Luc François, dont l'association agit en Seine-Saint-Denis pour rendre les métiers de la mode plus accessibles. Et à Pantin toujours, les Compagnons du Devoir, spécialistes de la maroquinerie et de la cordonnerie, font aussi partie du cercle des partenaires de l'école.

Bref, Esmo n'avance pas seule, pour la plus grande satisfaction de sa directrice : « On se sent bien dans le 93 », sourit-elle, « parce que c'est un département avec un bouillonnement artistique incroyable et une énergie folle. Et c'est ce qui fait bouger la mode... » ★

Plus de 80 métiers différents...

En dehors du vaisseau amiral d'Esmo, les voies sont multiples pour accéder à un secteur qui, selon la Fédération de la haute couture et de la mode, regroupe plus de 80 métiers. Sans être exhaustif, sachez donc qu'en Seine-Saint-Denis, des bacs « métiers de la mode et vêtements » sont proposés dans les lycées professionnels d'Aubervilliers, Saint-Denis, Noisy-le-Sec ou Bondy. Un BTS peut prolonger ce bac. D'autres voies sont aussi possibles comme celle des Compagnons du Devoir qui forment depuis 2015 à Pantin des cordonniers ou des maroquinières. Ou encore la Casa 93, école de mode sans conditions de diplôme, installée depuis 2017 à Saint-Ouen. Enfin, avec son association, le créateur pantinois Jean-Luc François travaille à développer les compétences des personnes éloignées de l'emploi (chômeurs, bénéficiaires du RSA) dans le secteur textile.



Le secteur
de la mode tisse
sa toile
sur le
territoire



BERLIN. En juin, les élèves du collège Jean-Jaurès de Montfermeil sont en Allemagne pour présenter leur pièce de théâtre d'Aristophane. Ils ont aussi visité le Mémorial aux Juifs assassinés d'Europe situé entre la porte de Brandebourg et la Potsdamer Platz.



EUSKADI. Le Grand Prix du jury du concours Odyssée Jeunes 2018 a été décerné au collège Jean-Vilar de La Courmeuve pour leur superbe restitution de leur voyage au pays basque espagnol ! Bravo ! La classe a remporté 6 mois d'entrées au cinéma offertes par la fondation BNP Paribas.



STOCKHOLM ET LA LAPONIE. Passionnante découverte du Grand Nord du 5 au 9 mai pour les élèves du collège Gustave-Courbet de Romainville. Retrouvez l'intégralité de leurs photos de voyage sur le blog : fr.padlet.com/courbet1/voilage

Chrono

Dans l'univers Odyssée Jeunes

Quelques exemples du programme qui a permis à plus de 40 000 élèves avec 1 000 projets de voyages pédagogiques de découvrir le patrimoine culturel et artistique de nombreux pays !

✦ Par **Sandrine Bordet** 📷 Photographies **Y. Reby, Y. Quénéhervé, M. Amoroso, S. Guitline, Olivier Babinet** via *In-Seine-Saint-Denis*



Olivier Babinet est le réalisateur du documentaire-fiction « Swagger » tourné dans le cadre d'une résidence In Situ du Département. En devenant le parrain du concours Odyssée Jeunes 2018, il est revenu en Seine-Saint-Denis travailler avec des élèves du collège Jacques-Prévert à Noisy-le-Grand. ssd.fr/mag/c74/1649



ITALIE. Plongée culturelle fin mai dans les Pouilles pour les collégien-ne-s de Jean-Jaurès (Saint-Ouen). Retrouvez tout leur périple en photos via leur blog de voyage très documenté : jauresinpuglia.blogspot.com/



TAÏWAN. Concert en plein air pour les élèves du collège Pablo-Neruda à QingYu, au nord de l'île de Kinmen, lors du festival de Musique dans les blés de l'école primaire de ShuMei en avril dernier.



Association

WWF France, un panda au Pré-Saint-Gervais

Depuis un peu plus d'un an, l'antenne française de l'ONG a pris ses quartiers, dans un bâtiment qu'elle a souhaité exemplaire.

En ce jour ensoleillé de septembre, une partie de salariés du WWF France finit de déjeuner sur la terrasse. Déchets secs, verre : le tri est méthodique. Les restes organiques finiront eux dans le bac à compost qui jouxte le potager installé sur le toit. Inauguré en août 2017, le nouveau siège du WWF France se veut irréprochable : construit à partir d'une ancienne usine du Pré-Saint-Gervais, il répond aux normes haute qualité environnementale : « C'était important pour nous que tout visiteur ressente une grande cohérence entre ce qu'on dit et ce qu'on fait », souligne Pascal Canfin, directeur de la structure depuis 2016. La branche française de l'ONG est actuellement à l'initiative d'une cinquantaine de programmes de protection de l'environnement : préservation de la barrière de corail en Nouvelle-Calédonie,

mobilisation contre l'exploitation de gisements aurifères en Guyane, voilà quelques-uns de ses faits d'armes. « Nous plaidons aussi auprès des décideurs publics et des entreprises pour modifier les règles du jeu en matière d'environnement », liste Pascal Canfin. L'ONG s'implique aussi localement, comme en témoignent ses actions de sensibilisation auprès de certaines écoles du Pré et sa participation au dossier de Paris 2024. « En Seine-Saint-Denis, on voit que les inégalités environnementales recourent malheureusement les inégalités sociales. Mais en même temps, à côté de cette vulnérabilité très forte, il y a aussi une capacité d'innovation extraordinaire », conclut le directeur, en avançant les nombreux exemples d'économie circulaire ou d'agriculture urbaine du territoire. ★ **Christophe Lehoussé**



Le point de vue de...

Belaïde Bedreddine

Vice-président chargé de l'écologie urbaine

« L'engagement fort de notre département pour la biodiversité passe par un travail partenarial avec de nombreuses associations de Seine-Saint-Denis. Ainsi, ont été reconduites récemment les conventions avec 11 associations naturalistes et environnementales pour viser à une meilleure connaissance de la biodiversité en Seine-Saint-Denis par la sensibilisation des publics aux enjeux de biodiversité et de transition écologique, entre autres avec des ateliers pédagogiques (les déchets, l'eau, la consommation responsable, les circuits courts, le jardinage...). La COP 21 a confirmé ce que nous avions déjà esquissé : la transition écologique ne se fera que par l'implication et la coopération de tous les acteurs ! »





Que fait la Seine-Saint-Denis pour...

... prévenir la maltraitance des personnes âgées ou handicapées ?

À l'hôpital Casanova de Saint-Denis, le personnel se mobilise pour lutter contre la maltraitance des personnes vulnérables et promouvoir une culture de la bientraitance.

Repérer les facteurs à risques de maltraitance, évaluer les situations, savoir vers qui se tourner et comment agir face à un cas identifié... C'est pour approfondir leurs connaissances sur le sujet que Valérie Bilous et deux de ses collègues de l'hôpital Casanova de Saint-Denis ont participé en juin à une formation de deux jours proposée par le Département. Leur établissement de santé – qui compte notamment un important pôle de gériatrie et un service de médecine physique et de réadaptation – reçoit en effet tant des personnes âgées qu'handicapées et se trouve régulièrement confronté à ces situations. « D'ailleurs, raconte Valérie Bilous, peu de temps après la

formation, nous avons eu un cas de maltraitance intrafamiliale. Nous avons pu le détecter, l'analyser et réagir au plus vite. »

L'hôpital mène également une importante action pour prévenir la maltraitance en son sein, avec la création d'un groupe de travail, la rédaction de fiches-actions, la réalisation d'une enquête auprès du personnel, l'organisation de cafés-éthiques, le renforcement des formations.

« La maltraitance que l'on peut rencontrer en établissement », précise la cadre de pôle, qui pilote le groupe de travail, « est essentiellement une maltraitance « ordinaire », liée à la difficulté et à la charge de travail. » « La priorité peut par exemple être

donnée aux soins techniques », poursuit Emna Manis, psychologue et copilote du groupe, « quand, la bientraitance est avant tout dans les soins relationnels, c'est ce que nous cherchons à rappeler. »

« La bientraitance, nous la pratiquons tous les jours »

Pour Urielle, aide-soignante à l'unité de long séjour du pôle de gériatrie, ces actions ont été bénéfiques. Elles permettent « de voir des choses qu'on ne voit pas forcément », comme éviter les conflits devant des patients, frapper à la porte des chambres avant d'entrer. « Mais la bientraitance, tient-elle à ajouter, nous la pratiquons tous les jours. » « Nous essayons de nous mettre à leur place, d'imaginer comment on aimerait être traité. Nous nous efforçons qu'ils soient bien dans leur peau », insiste sa collègue Mireille. Ces aides-soignantes multiplient en effet les initiatives, animations,

sorties pour apporter du bien-être à leurs résidents. Pour Valérie Bilous, ce travail pluridisciplinaire est fondamental car « *la bientraitance se vit par le biais des émotions positives que l'on peut susciter chez les personnes âgées notamment* ». Et quand, pris dans une séance de danse, certains résidents en oublient qu'ils ont une canne, c'est, pour ces personnels, la plus belle des récompenses. ★
Stéphanie Coyo

+web

ssd.fr/mag/c74/1714



Paroles d'invisibles

Exposition du
5 au 19 octobre 2018

Maison Marianne de Bondy
47-51 rue Louis-Auguste Blanqui



seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT | BONDY



Le point de vue de...

Magalie Thibault

Vice-présidente chargée de
l'autonomie des personnes

« L'exposition itinérante « *Paroles d'invisibles* » a été créée pour parler d'un sujet difficile et encore trop tabou : la maltraitance que subissent certaines personnes âgées ou en situation de handicap. Le Département de la Seine-Saint-Denis est engagé au quotidien dans la lutte contre la maltraitance, en établissement comme à domicile, avec l'ensemble de nos partenaires. Mettre en lumière ces souffrances invisibles, pour que chacun soit plus attentif, c'est déjà lutter contre ces violences. L'exposition rassemble donc des témoignages directs de personnes ayant connu des situations de maltraitance, accompagnées par un psychologue dans leur récit. En parler, c'est aussi lutter contre la maltraitance. »

FICHE PRATIQUE

DÉPARTEMENT

Des actions pour favoriser la bientraitance

Lutter efficacement contre la maltraitance des personnes âgées ou handicapées nécessite une action à différents niveaux. Le Département et ses partenaires s'y efforcent depuis de nombreuses années.

Sensibiliser. Du 5 au 19 octobre à Bondy, une exposition donne à voir et entendre le témoignage de personnes ayant vécu des situations de maltraitance, pour sensibiliser les citoyens à cette réalité méconnue. **L'exposition voyagera ensuite dans d'autres villes du territoire.**

Former. Parce que l'action des professionnels du secteur médico-social est primordiale pour prévenir la maltraitance, des formations sont mises en place depuis 2010 sur le territoire. Quatre ont eu lieu cette année à Bagnole, Noisy-le-Grand, Saint-Denis et Villepinte. Elles sont complétées aujourd'hui par la publication d'un « *Guide pratique à l'usage des professionnel-le-s.* »

Intervenir. Le Département et ses partenaires ont créé une cellule interinstitutionnelle de prévention de la maltraitance et ont passé une convention de partenariat avec la Fédération 3977 de lutte contre la maltraitance. Elle reçoit la communication des signalements reçus par ce numéro national pour les analyser et proposer des solutions adaptées.





*Ils et
elles font
la Seine-
Saint-Denis*

« *Revenir ici avec tout le chemin parcouru, ça fait quelque chose* »

Mehdi Marzouki, capitaine de l'équipe de water-polo de Noisy-le-Sec.

★ Mehdi Marzouki

Retour aux sources

A 31 ans, cet international français de water-polo fait son grand retour au Cercle des nageurs noiséens, le club de ses débuts. Et le nouveau capitaine entend faire passer Noisy-le-Sec à la vitesse supérieure.

‡ Propos recueillis par **Christophe Lehousse** 📷 Photographies **Sylvain Hitau**

Vous avez quitté le club russe de Kazan pour rentrer chez vous, à Noisy-le-Sec. Vous qui avez commencé le water-polo ici, ça doit vous faire drôle...

Oui, revenir ici avec tout le chemin parcouru, ça fait quelque chose. En fait, il s'agit d'un deuxième retour, car j'étais déjà revenu jouer à Noisy il y a quatre ans. Mais ça fait quand même drôle. Je suis né ici et durant mes 16 premières années, je vivais à 2 minutes de la piscine, alors... J'ai commencé le water-polo ici, j'avais 8 ans. Au départ, je faisais du judo dans la salle en-dessous et puis j'ai rejoint mon grand frère Mounir qui jouait déjà ici au water-polo.

Quels sont vos meilleurs souvenirs ici ?

J'en ai tellement... Ce sont surtout ceux d'une bande de potes, avec Jonathan Moriamé (actuel directeur sportif du CNN), Florian Bruzzo (actuel sélectionneur de l'équipe de France féminine)... On a vécu des moments forts ensemble. Avec les efforts des uns et des autres, le club est monté jusqu'en 1^{ère} division. On a même joué la Coupe d'Europe, face à Barcelone (en 2007, *ndlr*). Je me souviens, c'était irréel de voir

marqué sur le tableau d'affichage Barcelone – Noisy-le-Sec.

Quels sont vos objectifs sportifs avec le CNN en championnat de France Elite ?

Ils sont élevés. Je ne viens pas juste ici pour voir la famille. Si je me laissais aller, je dirais que je veux être champion de France avec Noisy, mais bon... on va dire qu'on veut bien figurer.

Parlons des Bleus. Alors que la France était absente des Jeux depuis 1992, vous avez disputé ceux de Rio. Quel souvenir gardez-vous de cette aventure ?

C'était génial. Déjà parce que, pour moi, c'était une manière de boucler la boucle avec Jonathan (Moriamé) et Florian (Bruzzo), à l'époque sélectionneur des garçons) avec qui j'ai commencé ici à Noisy. C'était le moment ou jamais, et on a su saisir notre chance. Ensuite, sur les Jeux en eux-mêmes, on a fait du mieux qu'on pouvait dans un groupe très relevé. Mais quand, dans le village olympique, vous voyez passer Kevin Durant, Tony Parker ou encore Serena Williams, vous

vous dites que vous faites partie du cercle des olympiens et que ça, personne ne vous l'enlèvera.

Et où vous voyez-vous pour les Jeux de Paris 2024 ?

Le top, ce serait de les vivre en tant que joueur. Des Jeux à Saint-Denis, devant les amis, la famille, ça doit être incroyable. Mais bon, on est vraiment loin encore, je préfère me concentrer sur la qualification pour Tokyo 2020.

Les Jeux 2024, c'est aussi un héritage pour le département. Huit piscines devraient être construites ou rénovées sur le territoire pour les Jeux. Ça va dans le bon sens selon vous ?

Oui, c'est même indispensable. Ce qui nous sépare encore des grandes nations du water-polo, ce sont d'une part les infrastructures, d'autre part le nombre de gamins par catégorie. Là, les nouveaux bassins devraient forcément attirer du monde et faire grossir le nombre de pratiquants. Mais même pour les usagers lambda des piscines, c'est une très bonne nouvelle !★

N.B : Pour cette saison, l'équipe première du CNN jouera au centre nautique Jacques-Brel de Bobigny.



« Le top, ce serait de vivre les JO 2024 en tant que joueur. »



ANOUCHKA KPONOU / LAETITIA DEFOI / MERYEM AIT ZERBANE

Les mousquetaires de la santé

Voilà trois ans qu'elles vivent « une aventure incroyable ». Anouchka Kponou, Laetitia Defoi et Meryem Ait Zerbane, trois amies qui se sont connues en 2015 sur les bancs de l'université Paris 13, ont lancé Drepacare, une application mobile contre la drépanocytose : « C'est la maladie génétique la plus répandue au monde. Elle affecte les globules rouges, ce qui provoque des douleurs très fortes et des anémies », explique Laetitia, elle-même drépanocytaire. Ces trois mousquetaires ont donc décidé de créer une application qui puisse accompagner les malades dans leurs prises de traitement et faire office de carnet de santé. Un outil numérique grâce auquel elles ont remporté en mai le concours national Enactus, qui récompense des projets liés à l'innovation sociale. L'aventure n'est pas finie : elles s'envoleront le 4 octobre vers la Californie, pour tenter d'y remporter aussi le concours mondial Enactus. **C. L.**



« Ça nous tient à cœur de rappeler que ce projet est né dans le 93. »



« Je m'insurge contre toutes les formes de discrimination et je compte développer ce combat pour être la voix de toutes et tous. »

DIANE AFFOUÉ GOLI

De l'espérance plein le cœur

Présentée par l'UDAF 93 lors de la mise en place du nouveau conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie (CDCA), elle aurait pu siéger dans la formation des personnes handicapées, et finalement se retrouve dans celle des personnes âgées. Pour Diane Affoué Goli (43 ans), cela ne lui pose aucun problème. « Je connais bien le secteur du handicap, explique-t-elle, c'était donc pour moi l'occasion d'approfondir celui des personnes âgées. » C'est ainsi qu'elle a été élue vice-présidente de cette instance qui comporte trois collèges. Fonctionnaire au ministère des Affaires sociales, se déplaçant en fauteuil depuis qu'une méchante polyo l'a frappée bébé, elle combat l'isolement et la marginalisation depuis toujours. « En m'engageant, je souhaite apporter aux personnes âgées et à celles en situation de handicap de l'espérance concrète. » **C. B.**

RACHID SANTAKI

Le Robin des mots

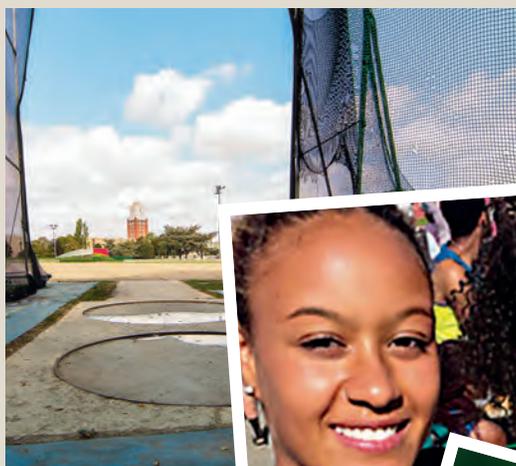
Lorsqu'il grandit à Saint-Denis dans une famille ouvrière, les mots ne se bousculent pas dans son cartable. Et pourtant, ils l'attirent, l'amènent à dévorer les BD chez le libraire. Plus tard, armé d'un seul BEP, il crée « 5 Styles », un magazine hip-hop gratuit. Durant huit ans, il y apprend, seul, à domestiquer les mots. Aguerri, il se lance dans le roman noir. Plus de dix livres en dix ans ! Rachid Santaki se saisit du langage de la rue, des histoires racontées au pied des cités. Ce butin de mots, il veut le partager. Il lance alors les Dictées des cités, en plein air, ouvertes à tous. Un succès partout en France, jusqu'à une Dictée géante au Stade de France ! Sans cesse en mouvement, on le retrouvera en octobre via l'appli Readiktion, avec un nouveau roman interactif, « Le Ghetto dans la peau », et le lancement d'un concours d'écriture. L'aventure continue... **G. M.**



« Je trouve ça kiffant d'avoir le 93 comme QG, de mener des raids au loin ailleurs et d'y revenir ! »



Notre Seine-Saint-Denis



Juliette Ciofani : l'aire des lancers au stade de la Motte de Bobigny

« C'est mon ancien entraîneur (son oncle Roland Ciofani) qui officie là-bas. Ça me refait penser à un moment décisif de ma carrière, en 2017, quand je me qualifie pour les Mondiaux cadettes. J'y ai aussi établi mon record, avec 59m85. »



Les sœurs Ciofani en 3 dates

2015 Audrey devient championne d'Europe juniors
Juillet 2018 Juliette devient championne de France juniors
Juillet 2018 Anne-Cécile devient vice-championne du monde en rugby à 7



Audrey Ciofani : le stade des Guilands à Montreuil

« C'est là que j'ai commencé à toucher au marteau. J'avais 9 ans et mon entraîneur était déjà mon père (Walter Ciofani, quintuple champion de France dans les années 80). Que ma jeune sœur m'ait ensuite emboîté le pas, c'est un plaisir, et qu'Anne-Cécile ait été sacrée cet été vice-championne du monde en rugby, une fierté ! Notre rêve, c'est de disputer en même temps les Jeux de Paris 2024. Parfois, des membres de notre famille se projettent pour nous : « Alors, quand est-ce qu'on prend les billets ? » Ils le disent sur le ton de la blague mais on aimerait tellement que ça devienne réalité ! »

Anne-Cécile, Audrey et Juliette Ciofani

Les Triplettes de la Seine-Saint-Denis : Audrey et Juliette, lanceuses de marteau au CA Montreuil 93, Anne-Cécile, joueuse de rugby à l'AC Bobigny 93 se sont juré de disputer les JO 2024 ensemble.

✎ Propos recueillis par **Christophe Lehousse**
📷 Photographies **Nicolas Moulard, Franck Rondot**



Anne-Cécile Ciofani : le stade Raoul-Montbrand à Pantin

« Ce stade incarne un moment où j'ai vraiment franchi un cap. Jusqu'à 2012, j'ai longtemps hésité entre l'athlétisme et le rugby. J'étais à la fac de Paris-13 à Bobigny et mon prof, Marc-Henry Kugler, m'a tannée pendant un an pour que je signe en club. Mais à ce moment, je ne me voyais pas vraiment en joueuse de rugby. C'est lorsque je suis arrivée à Montbrand que j'ai vraiment commencé à y croire. Depuis lors, je joue à l'AC Bobigny 93, j'y ai rencontré des filles extraordinaires et ça définit vraiment mon rapport au rugby. »





FRÉDÉRIQUE DENIS
Présidente de groupe



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Un département en transition écologique

La planète brûle mais nous pouvons encore limiter les dégâts à condition de changer radicalement notre modèle de société. Pas de retour à la bougie mais des solutions nouvelles qui remodelent notre environnement urbain, pour renforcer notre résilience et **permettre à la nature de se réparer.**

Des exemples ? Revégétaliser, protéger nos **trames vertes et bleues** ; développer les intermodalités, mailler le territoire pour des **mobilités durables** au

quotidien ; viser l'autonomie énergétique des bâtiments départementaux et développer les **énergies renouvelables** locales ; réduire et recycler nos déchets ; exploiter le gisement d'emploi des **métiers de l'écologie...**

Le Département peut intervenir dans tous ces domaines. **Nous devons réorienter notre stratégie budgétaire et mobiliser nos ressources humaines :** il en va de notre santé, il en va de notre avenir !

COORDONNÉES

Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.
cd93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE

Nadège Grosbois,
Frédérique Denis



PASCALE LABBÉ
Co-présidente du groupe,
conseillère départementale
de Noisy-le-Sec/Bobigny,
chargée de l'égalité
femmes-hommes
et de l'Observatoire
départemental des
violences faites aux femmes



GRUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Nos enfants méritent une éducation de qualité !

Le gouvernement fait le choix politique d'attaquer la réussite scolaire des collégien-ne-s et des lycéen-ne-s. En supprimant 2 600 postes dans le second degré pour 40 000 élèves supplémentaires, ce sera la poursuite de classes surchargées et de la dégradation des conditions d'enseignements ! Après l'échec de Parcoursup des milliers de Séquano-dionysien-ne-s ont été privé-e-s d'orientation scolaire ou une fac imposée après le bac. Nous réaffir-

mons notre refus de l'austérité. Il faut adapter le nombre de places aux effectifs d'élèves et non l'inverse. De même pour le nombre d'enseignant-e-s !

Quand le gouvernement réduit la dépense publique, il met à mal l'avenir de notre jeunesse.

Nous serons au côté des élèves, des enseignant-e-s, du personnel de l'éducation et des parents pour exiger des moyens et une école de qualité pour tou-te-s !

COORDONNÉES

Conseil départemental
Hôtel du Département
93 006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-
cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauchecg93.fr
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Dominique Attia
Pascal Beaudet
Belaïde Bedreddine
Silvia Capanema
Dominique Dellac
Meriem Derkaoui
Pascale Labbé
Pierre Laporte
Abdel-Madjid Sadi
Azzedine Taïbi



KATIA COPPI
Conseillère
départementale de
Bondy - Les Pavillons-
sous-Bois



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

Itinéraires cyclables en Seine-Saint-Denis : il faut de la cohérence !

Après le Plan mobilités durables qui prévoyait un panel d'actions et notamment l'insertion de nombreuses pistes cyclables, on nous propose désormais une programmation d'itinéraires cyclables établie par le département. Si nous souscrivons aux actions qui permettent de développer les modes de transports doux, il faut néanmoins une certaine cohérence dans leur mise en œuvre.

Les pistes cyclables qui s'arrêtent soudainement, sans moyen pour les usagers de continuer de circuler en sécurité ne sont pas acceptables. Tout comme les engagements pris et qui ne sont pas réalisés : la piste cyclable prévue avenue de Rosny, à Bondy et qui n'a jamais vu le jour lors de sa réfection. Une stratégie adaptée, cohérente et une volonté de tenir ses engagements sont donc nécessaires pour des déplacements durables.

COORDONNÉES

3, esplanade Jean-Moulin
93 006 Bobigny Cedex
 @RepCD93
01 43 93 92 29

LES ÉLUS DU GROUPE

Jean-Michel Bluteau
Christine Cerrigone
Michèle Choulet
Katia Coppi
Gaëtan Grandin
Stephen Hervé
Séverine Maroun
Sylvie Paul
Marie-Blanche Piétri
Martine Valleton



AUDE LAGARDE
Présidente du groupe



LE GROUPE UDI-MODEM

Comment faire le grand écart ?

C'est l'exercice que propose le Président de la République à notre Conseil Départemental dans la mise en œuvre de son plan pauvreté.

En effet, on demande aux départements de développer l'accueil de la petite enfance et de renforcer les PMI. On leur demande aussi d'accompagner dans les missions locales tous les jeunes de 16 à 18 ans en situation de décrochage scolaire. Et « en même temps » il faut que notre département respecte son engagement contractuel

de limitation de la progression de ses dépenses de fonctionnement à 1,2 %.

Le plan pauvreté, en l'absence de dotations spécifique versées par l'Etat, c'est mission impossible !

COORDONNÉES
groupe.udi.cg93@gmail.com
UDI Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis
@UDI CG93
www.udi-cg93.fr
01 43 93 47 53

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Aude Lagarde
Hamid Chabani
Yvon Kergoat
Gérard Prudhomme



HERVÉ CHEVREAU
Président du groupe

GROUPE CENTRISTE

Mobilisons-nous contre la violence !

Le 17 septembre dernier à Saint-Denis, un jeune collégien de 15 ans a été tué par les balles d'un fusil d'assaut Kalachnikov. A Épinay-sur-Seine, nous avons également connu en cette rentrée plusieurs affrontements violents entre des bandes de jeunes aux abords de certains de nos établissements scolaires.

Le rapport parlementaire consacré à l'évaluation de l'action de l'Etat en Seine-Saint-Denis a fait le constat d'un déficit de l'Etat dans de nombreux

domaines : administratif, scolaire, policier, judiciaire... autant de choses que nous savons et dénonçons depuis près de 20 ans !

Cette situation entrave la construction d'un futur désirable dans ce département.

Parce que nous vivons et travaillons ici, nous sommes nous, élus, représentants d'associations, parents, tous à même d'apporter collectivement des réponses pérennes à cette violence. Mobilisons-nous !

COORDONNÉES
groupecentriste93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Hervé Chevreau
Marie Magrino



ZAINABA SAÏD ANZUM
Présidente du groupe



GROUPE « SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE »

Le Département de Seine-Saint-Denis, acteur de la transition écologique et énergétique

Les transitions écologique et énergétique sont des enjeux dont seuls les inconscients osent nier la nécessité vitale. La démission de Nicolas Hulot montre que ce gouvernement fait peu de cas de l'urgence écologique. Au Département, nos politiques publiques contribuent à la lutte contre le changement climatique. **Notre plan d'action 2017-2020 prévoit de nombreux dispositifs, comme le chèque habitat écologique, le développement des**

mobilités propres, la protection de la biodiversité et la démocratisation de l'écologie urbaine, ou la sensibilisation au gaspillage alimentaire. Ces actions doivent nous aider à ce que petit-e-s comme grand-e-s citoyen-ne-s deviennent des acteur-ric-e-s de ces transitions, pour mieux vivre en Seine-Saint-Denis tout en préservant les ressources de notre planète.

COORDONNÉES
Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@gmail.com
01 43 93 93 53
Fax : 01 43 93 77 50

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Nadège Abomangoli
Emmanuel Constant
Michel Fourcade
Daniel Guiraud
Mathieu Hanotin
Bertrand Kern
Florence Laroche
Frédéric Molossi
Zainaba Saïd-Anzum
Magalie Thibault
Stéphane Troussel
Corinne Valls



À Marville, un siècle de sports

C'est l'un des plus grands complexes sportifs de la région parisienne. Depuis près de cent ans, des générations de sportifs y ont couru, joué au football, appris à nager... Et avec Paris 2024, ce n'est pas près de s'arrêter !

† Par **Georges Makowski** 📷 Photographie **Agence photographique Rol. : BNF**

Avec ses six terrains de football, sa piscine, sa piste d'athlétisme, ses terrains couverts de basket, de beach volley... le parc interdépartemental des sports de Marville Saint-Denis – La Courneuve (mais les habitués disent Marville) est déjà remarquable par ses dimensions. Bien peu sont aussi grands, particulièrement en région parisienne, au prix du foncier si élevé !

Mais ce que l'on remarque lorsqu'on y pénètre, c'est cette tribune. Vaste, elle compte 3 000 places, et surtout, une architecture qui intrigue. On la dirait d'un autre temps, bien ouvragée pour accueillir des spectateurs de football...

Elle témoigne du premier usage de Marville : un hippodrome ! L'histoire remonte à 1907, au moment où celui de Saint-Ouen est voué à disparaître. La Société sportive d'encouragement qui l'exploite

cherche alors de nouveaux terrains. Elle acquiert 40 hectares qui sont répartis sur les communes de Saint-Denis et, dans une mesure moindre, La Courneuve. L'endroit est en pleine expansion et bien desservi, en voiture ou en calèche côté Saint-Denis, par chemin de fer et tramway côté La Courneuve.

Une tribune d'honneur au confort moderne

On fait appel à André Raimbert, un architecte expérimenté qui a déjà dessiné l'hippodrome de Maisons-Laffitte et les tribunes de celui de Saint-Ouen. Il y a de la place, on voit large : trois pistes circulaires (pour le plat, le steeple, les haies), une piste en huit et de nombreux bâtiments, avec deux tribunes, dont la fameuse tribune d'honneur qui perdure aujourd'hui.



Les tribunes de l'ancien hippodrome font le plein pour le championnat de Paris de cross-country, très populaire alors.

En 1975, ouverture de la piscine interdépartementale, avec son bassin en plein air.

En décembre 1913, la revue *Le Sport universel illustré* ne tarit pas d'éloges : « *La qualité des pistes nous a paru parfaite* », « *Le paysage et ses grandioses tribunes ont fort grand air* », « *inspirées à la fois de Longchamp et de Deauville et surtout du Tremblay, elles sont gracieuses d'apparence, conçues avec un sens très pratique du confort moderne...* ».

Malgré tous ces investissements, pratiquement aucune course de chevaux n'y fut organisée, pour cause de Première Guerre mondiale et, surtout, d'un terrain trop meuble aux sabots des chevaux.

Proposé pour les Jeux olympiques de 1924

Désormais inutilisé, le parc est loué au début des années 20 par une nouvelle association sportive, la Société du parc des sports. C'est à son initiative que Marville fit partie des six sites proposés pour accueillir les Jeux olympiques de Paris 1924, qui finalement se tiendront à Colombes, au stade Yves-du-Manoir.

Mais des compétitions de cross se déroulent à Marville, devant un public nombreux. Une grande partie du site reste cependant inoccupée, ce qui va attirer l'attention du Greyhound Club de France. D'hippodrome, Marville va devenir cynodrome ! Venues d'Angleterre, les courses de lévriers ont de plus en plus d'audience et le site s'y prête parfaitement. La piste est aménagée pour les « courses à l'américaine », 500 m avec un lièvre électrique pour motiver les chiens ! Les tribunes sont modernisées et un restaurant est construit, avec parking pour les membres du club. Tout est prévu mais... le

ministère de l'Agriculture refuse l'autorisation de Pari mutuel, l'indispensable sésame vers la rentabilité. Et, vraisemblablement, il n'y eut pas plus de courses de lévriers que de chevaux...

En 1930, le Conseil général de la Seine rachète les terrains et, trois ans plus tard, ils sont répartis entre 28 associations sportives de toute la région parisienne, telles l'Union sportive du Bazar de l'Hôtel de Ville, l'Association sportive des sourds et muets de France, le club sportif Babcock...

Nouveaux statuts, nouveaux travaux

Sous le gouvernement de Vichy, on prévoit d'intégrer Marville dans un vaste projet comprenant deux grands lacs reliés par une rivière canotable, un jardin zootechnique, cinq terrains de sports, un camping, des guinguettes et des jeux populaires. Un projet colossal nommé Parc Pétain. Il ne verra jamais le jour.

Après-guerre, le site connaîtra de nombreux aménagements. En 1968, lors de la création du département de la Seine-Saint-Denis, ce parc prend le statut de parc interdépartemental et sa gestion est confiée au Syndicat interdépartemental des parcs des sports de Paris et de la Seine-Saint-Denis.

Il comprend alors un gymnase adossé à la tribune d'honneur, des bâtiments vestiaires-douches, un bassin-école de natation de plein air, 14 terrains de football, un terrain de rugby. La piscine interdépartementale telle qu'on la connaît aujourd'hui a été construite en 1975. Elle comprend un bassin olympique (50 m de longueur) de plein air et, à l'intérieur, un bassin de 25 m, un bassin d'apprentissage et une fosse avec plongeurs.

Nouveau centre nautique

Marville a reçu de nombreux événements, sportifs ou non. Des championnats de cross de Paris à certains matches du Red Star ou du Flash La Courneuve, en passant par la Fête de l'Humanité, la fête des Bretons, les Jeux des collèves et même un France - Afrique du Sud lors du Mondial des moins de 20 ans de rugby.

Le futur de Marville se profile à l'horizon des Jeux olympiques de Paris 2024. Un nouveau centre nautique sera construit pour servir de lieu d'entraînement aux équipes de water-polo. Et ensuite, ce sera à la population de Seine-Saint-Denis de profiter de ces installations olympiques, bel héritage !★

Source : Hélène Caroux, *Le parc interdépartemental des sports de Marville, Saint-Denis - La Courneuve. Histoire et architecture d'un hippodrome devenu parc des sports*, Département de la Seine-Saint-Denis, Service du patrimoine culturel, 2016. atlas-patrimoine93.fr

Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente

en automne

**(re)
DÉCOUVREZ
VOS
PARCS**

Toutes les activités proposées dans les parcs départementaux sont à retrouver dans le nouveau calendrier des parcs et sur

parcsinfo.seinesaintdenis.fr



Photographie prise au parc départemental Georges-Valbon par Mara Mazzanti

seine · saint · denis
LE DÉPARTEMENT